

simples : le voleur est attaché pendant plusieurs jours à un arbre ; l'assassin est tué par la famille du défunt : son corps est partagé entre les différentes tribus, et ses os sont jetés à la mer. Le traître est écorché vif et jeté de suite à la mer, n'étant même pas jugé digne d'être mangé. En plus d'une circonstance, les prêtres du soleil aident le grand juge dans l'exercice de ses fonctions. Un porc, par exemple (c'est le seul quadrupède qu'il y ait à Noukahiwa,) est-il dérobé ? le prêtre se rend chez l'insulaire volé. Celui-ci lui remet des poils de la bête, dont on fait toujours provision. Le prêtre les enterre avec certaines cérémonies ; et dans les huit jours qui suivent, le voleur doit infailliblement tomber malade. S'il arrive cependant, ce qui n'est pas rare, que tout le monde se porte bien, le prêtre annonce que c'est le grand Méhama qui a sans doute enlevé l'animal pour la nourriture des ames qui jouissent de la faveur divine ; et le propriétaire rend des actions de grâces au soleil, de ce qu'il a daigné lui accorder la préférence.

Epoux adoré d'une femme charmante, à laquelle il avoit inspiré de l'horreur pour plusieurs coutumes barbares du pays où elle a reçu le jour, légitime possesseur d'une haute dignité, aimé des sauvages insulaires qu'il jugeoit avec justice, et à la tête desquels il combattoit avec courage, pendant neuf ans son bonheur ne fut quelques instans troublé que par les complots de Roberts, qui eut constamment la honte d'être vaincu, et dont il accorda la grâce aux larmes de la femme du coupable et aux prières de Valmaïki.

Mais la fortune capricieuse étoit déjà lasse d'avoir si longtemps accordé ses faveurs au même homme ; et, pour détruire son bonheur, elle eut soin de choisir le moment où elle lui inspireroit le plus de sécurité. Elle conduit au rivage de Noukahiwa le vaisseau du capitaine Russe Krusenstern, qui a reçu l'ordre de faire un voyage autour du monde et qui regagne les bords de la Néva. Kabris, enlevé pendant son sommeil, ne se réveille que loin de Valmaïki et de ses enfans, c'est-à-dire, loin de tout ce qu'il a de plus cher au monde.

M. Joseph Kabris a excité la curiosité de deux monarques ; il excite maintenant la curiosité du public ; mais il a l'intention de s'y soustraire dès qu'elle lui aura procuré les moyens de retourner dans sa chère Noukahiwa. Afin de changer la manière de vivre de ces peuples, il veut, dit-il, leur porter les instrumens